

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1752

Lettre CCCXVI. M. Lovelace, à M. Belford.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1860

d'être conservées; quoiqu'il soit à propos de remarquer que le souvenir de Miss Clarisse accompagne toujours M. Lovelace, & ne cesse pas de faire la guerre à son repos. Il applique lui-même à sa situation, le célèbre endroit d'Horace:

Timor & mina
Scandunt eodem quo Dominus, neque
Decedit arata Triremi,
Et post Equitem fedet atra cura.

LETTRE CCCXVI.

M. LOVELACE, à M. BELFORD,

A Paris, 28 Octobre.

Ne fois pas surpris que cette lettre suive de si près ma dernière. J'en reçois une de Joseph Leman. Ce pauvre diable est troublé par sa conscience, Belford. Il „m'assure „qu'il ne dort ni nuit ni jour, du „regret qui le tourmente, & de la crainte „d'avoir contribué à de grands malheurs; „sans compter, dit-il, ceux qu'il prévoit encore. Il souhaiteroit, s'il plaisoit à Dieu „& à moi, de n'avoir jamais eu l'honneur de me connoître (*). Et

(*) Il faut se rappeler le caractère & les services de Leman.

Et d' où viennent ses inquiétudes pour
lui-même? D'où viendroient-elles, si ce n'est
„ des marques de mépris qu'il reçoit conti-
„ nuellement de tous les Harloves, sur tout
„ de ceux qu'il s'est efforcé de servir, aussi
„ fidèlement que ses engageinens avec moi
„ le permettoient? Je lui avois toujours fait
„ croire, pauvre Misérable qu'il est depuis
„ le berceau, qu'en me servant, il auroit le
„ bonheur, à la fin, d'avoir rendu service
„ aux deux parties. Mais le mépris qu'on
„ lui marque, & la mort de sa chere jeune
„ Maitresse, sont deux sujets de douleur qui
„ ne l'abandonneront jamais, dût-il vivre
„ aussi longtems que Mathusalem; quoiqu'il
„ ne se promette pas plus d'un mois de vie,
„ changé comme il est, avec un estomac qui
„ ne digere plus rien; & Madaine Betty le
„ faisant enrager du matin au soir, à pré-
„ sent qu'elle le tient & qu'elle est Maitresse
„ d'une bonne Hôtellerie. Mais, graces au
„ Ciel, pour sa punition, elle n'est guères
„ en meilleure santé que lui. Au reste, son
„ principal motif, pour se donner l'honneur
„ de m'importuner par une lettre, n'est pas
„ son seul chagrin, quoique plus grand qu'il
„ n'ose prendre la liberté de me le dire; c'est
„ le désir de prévenir un malheur dont je
„ suis menacé moi-même: car il peut m'as-
 Vu 2 furer

„ surer que le Colonel Morden est parti dans
 „ la resolution de ne pas m'épargner, &
 „ qu'il a juré, assez haut pour être entendu
 „ des domestiques, qu'il auroit ma vie ou
 „ moi la sienne, avec d'autres promesses de
 „ cette nature, qui causent beaucoup de joie
 „ à toute la famille, parce qu'on s'attend
 „ que tôt ou tard je reviendrai avec quelque
 „ membre de moins.

Telle est la substance de cette lettre. Mowbray m'avoit déjà lâché quelques mots dans une des siennes; & je me rappelle que dans le dernier souper que nous avons fait ensemble, tu me pressas, jusqu'à l'importunité, de faire le voiage d'Espagne, plutôt que celui de France ou d'Italie.

Ce que j'exige de toi, Belford, & par le premier ordinaire, c'est de m'apprendre fidèlement tout ce que tu fais là-dessus. Il m'est impossible de souffrir des menaces: & quand je serai bien instruit, nul homme au monde ne se donnera, dans mon absence, les airs de m'avilir sans que je lui en explique mon sentiment. Mes amis en seroient inquiets. Ils seroient portés à souhaiter de me voir changer de route ou de plan pour l'éviter. Crois-tu qu'à ces viles conditions je fusse capable de supporter la vie?

Mais,

Mais, si tel est son dessein, pourquoi ne me l'a-t'il pas fait connoître avant que j'eusse quitté l'Angleterre? Avoit-il besoin que je fusse hors du Roiaume pour s'affermir dans sa résolution?

Aussitôt que je saurai dans quel lieu mes lettres lui peuvent être adressées, je ne manquerai pas de lui écrire, pour m'assurer de ses intentions. Le délai me gêne, dans un cas de cette nature. Fût-il question du mariage ou de l'échaffaut, ce qui doit se faire demain me paroît mieux aujourd'hui. Je languis, je meurs d'impatience, en ruminant des scènes qui ne peuvent m'offrir ni variété ni certitude. Passer vingt jours dans l'attente d'un événement qui peut être décidé dans un quart-d'heure, c'est un supplice.

Si le Colonel prend la peine de venir à Paris, il lui sera facile de trouver mon logement. Je vois, chaque jour, quelques Anglois. Je suis souvent aux Spectacles; je parois à la Cour & dans tous les lieux publics. A mon départ, je laisserai mon adresse dans plusieurs Villes, où mes lettres d'Angleterre me seront envoyées. Mais, si j'étois bien sûr de tout ce que Lemau m'écrit, je perdrois l'idée de quitter la France; ou, dans quelque lieu que soit celui qui me cherche,

